

Appeaux et appelants

Mode d'emploi Outre- Atlantique

L'interdiction temporaire d'utiliser des appelants vivants a porté un gros coup au moral des sauvaginaires dont on connaît l'attachement qu'ils éprouvent vis-à-vis de leurs chers compagnons de chasse. Espérons que nos gouvernants reviennent rapidement sur cet arrêté ministériel qui ne repose sur aucun fondement scientifique. Outre-Atlantique, les chasseurs de gibier d'eau, que ce soit aux Etats-Unis ou au Canada, ont aussi depuis longtemps malheureusement dû subir les affres d'une interdiction permanente et définitive d'utiliser des appelants vivants, il nous a donc paru intéressant de voir comment ces passionnés avaient réussi à pallier ce délicat problème pour continuer à pratiquer leur loisir.



L'interdiction d'utiliser des appelants vivants aux Etats Unis et au Canada remonte aux années 1930 avec une application sur le terrain plus ou moins différente selon les secteurs. Il semblerait que sur certaines zones du célèbre lac Saint Pierre au Québec, ils aient utilisé des appelants vivants jusqu'à dans les années 70, voire même plus tard. Les sauvaginaires ont donc rapidement dû faire face à ce problème précis et s'adapter afin de pouvoir continuer à pratiquer la chasse au gibier d'eau, très populaire Outre-Atlantique. Cette interdiction a précédé celle d'utiliser de la grenaille de plomb pour le gibier d'eau et une autre approche de cette problématique a permis de trouver une réponse positive.

L'interdiction des appelants vivants a engendré deux réponses différentes, d'une part l'utilisation d'appelants en bois très réalistes et d'autre part d'appeaux pour attirer les oies et canards. Dans ces deux

domaines, des décennies de pratique ont fait que ces sauvaginaires sont passés maîtres dans l'art d'attirer les oiseaux sauvages. La réalisation de tels appelants appelés "decoys", a fait l'objet d'une documentation très poussée. De nombreux chasseurs sculptaient alors des appelants pour eux ou pour des amis. Des compagnies en ont fabriqué en grandes quantités afin de satisfaire la demande grandissante.

Par ailleurs, les chasseurs du nouveau monde sont devenus des champions de l'appeau et, chaque année, des compétitions nationales récompensent les meilleurs "callers".

Les années 1960 ont connu un profond bouleversement dans la façon de chasser, avec l'apparition des appelants en plastique et les possibilités de pouvoir les transporter plus facilement. De nos jours, les "decoys-carvers" continuent de sculpter des appelants pour les chasseurs ou les collection-

Sur les zones de marais intérieurs, quelques appelants en plastique suffisent pour la passée



Pas moins de 80 formes en plastique, constituent le jeu d'appelants, ce qui nécessite une remorque spéciale pour le transport

On peut noter que les appelants en plastique et les silhouettes sont positionnés tout autour des caches. Il n'est pas rare que des oies viennent à se poser à un mètre du chasseur

neurs. Tous les chasseurs ne se sont pas mis au "plastique" et des puristes du gibier d'eau continuent de pratiquer avec les oiseaux en bois qu'ils ont achetés ou qu'ils ont fabriqués.

L'aire des appelants en plastique

L'explosion démographique de certaines populations d'anatidés, notamment des oies des neiges ou des bernaches du Canada, a nécessité une approche complètement différente du dossier. Les chasseurs utilisent désormais de grandes quantités d'appelants et rapidement, ils ont dû se tourner vers le "plastique" car comment transporter 50 ou 60 formes en bois, voire plus qui pesaient chacune 5 à 6 kg, sur les lieux de chasse.

Guide de chasse et chasseur d'anatidés en Ontario, John est l'archétype du chasseur canadien passé maître dans l'utilisation des appelants "plastique" et celui des appeaux avec lesquels il a remporté de nombreux prix dans les concours. De septembre à novembre, il guide des chasseurs qui souhaitent prélever des oies ou des canards en bénéficiant de ses grandes connaissances en la matière. Il a donc mis sur pied une technique basée en grande partie sur la connaissance des déplacements diurnes des oiseaux.

L'interdiction des appelants vivants puis celui du plomb, ont donc nécessité cette technique très différente de la nôtre qui repose sur l'utilisation d'une très quantité d'appelants et des caches intégrées au centre même du dispositif. Le but final est de faire venir les oiseaux le plus près pos-



La cache du tireur est intégrée au centre même du dispositif et parfaitement camouflée

sible des tireurs (souvent moins de vingt mètres) afin de ne pas blesser le gibier inutilement et ce d'autant que ces pays possèdent des PMA très stricts. Tout chasseur pris avec des oiseaux en plus, fait l'objet d'une procédure judiciaire très stricte qui peut entraîner jusqu'à la confiscation du véhicule.

Sur les zones de marais intérieurs, notamment pour la chasse des sarcelles ou du canard carolin, les chasseurs pratiquent de façon identique à la nôtre avec une vingtaine de blettes en plastique. La passée dure souvent moins d'une heure et l'utilisation d'appeaux à sarcelles ou à colverts, permet au chasseur d'augmenter ses chances de réussite.





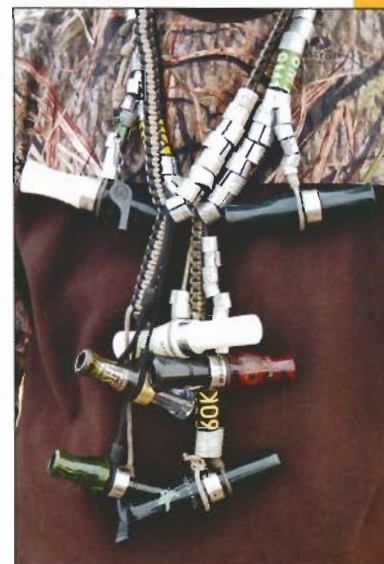
Les chasseurs n'ont pas le droit d'utiliser le plomb même en plein milieu des champs de maïs

En revanche, sur les zones de rivières ou de lacs, la technique employée repose également sur la pose d'une très grande quantité d'appelants positionnés tout autour des caches des tireurs afin de faire du nombre. On utilise parfois des magnums voire des super magnums, surtout au bord de mer (eiders et macreuses). Il n'est pas rare de voire alors des appelants en tête de ligne faisant deux voire trois ou quatre fois la taille d'un appelant classique, le but est d'attirer l'œil des sauvages, notamment des morillons ou des garrots et de les faire passer au dessus du dispositif afin de les tirer à moins de trente mètres.

On le voit à travers ces lignes, nos amis chasseurs d'Outre-Atlantique ont su pallier l'interdiction des appelants vivants par des techniques de chasse plus pointues mais pas forcément plus captivantes pour nous habitués que nous sommes au chant de nos canards et oies. De plus, ces techniques sont complètement inappropriées à la chasse de nuit depuis les huttes.

Seule la technique utilisée pour les oies aux Etats Unis ou au Canada, pourrait être adoptée et adaptée dans certaines de nos régions pour les oies grises en novembre, notamment au milieu des grandes cultures de maïs dans le département des Landes. Pour le reste, nos appelants vivants représentent notre culture que nous devons préserver à tout prix.

Antoine Gazaï-Normandin



Les chasseurs utilisent avec brio plusieurs appeaux d'oies ou de canards selon les réactions du gibier. Tradition oblige, on notera les bagues récupérées sur des oiseaux tués qui démontrent la qualité du chasseur.

Seules les têtes des chasseurs apparaissent et quand les oiseaux se dirigent vers le dispositif, tout le monde disparaît à l'intérieur des caches



L'oiseau tué est rapidement retiré des appelants vivants afin de ne pas effrayer ses congénères sauvages

